

PARASITOLOGIE

Les systèmes d'arêtes cuticulaires chez les Nématodes héliomasques

IV — Cinq nouvelles espèces, parasites de rongeurs africains

par Marie-Claude DURETTE-DESSET



Le synopse de la plupart des espèces parasites de Muridés africains que nous connaissons jusqu'à présent (cf. Desset, 1964; Durette-Desset, 1966) est essentiellement caractérisé par la présence d'une arête gauche hypertrophiée et l'absence d'arête droite.

Par contre, le synopse de 4 des nouvelles espèces que nous décrivons ci-après et qui parasitent des Rongeurs récents (Muridés, Dendromurines), rappelle celui des parasites de Muridés indiens et australiens.

La cinquième espèce présente un synopse particulier, comparable à celui de *Longistriata pelleri* Desset, 1964.

Pour les mêmes raisons que dans les articles précédents, nous continuons à ranger nos parasites dans le genre *Longistriata*, sensu Chabaud, 1959.

Les Nématodes étudiés dans ce travail proviennent de Rongeurs rapportés de Haute-Volta, d'Éthiopie et de République Centrafricaine (1). Tous les spécimens sont déposés dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

1. — DESCRIPTION DES ESPÈCES

Longistriata binae n. sp.

Matériel: 2 ♂, 11 ♀.

Hôte: *Steatomys opimus* Pousarg. ♀ — 766 M.

Localisation: Duodénum.

Origine géographique: Bobo Dioulasso, Haute-Volta.

DESCRIPTION :

Nématodes de petite taille, rouge vif à l'état vivant, enroulés de façon senestre le long de la ligne ventrale. Cet enroulement, assez lâche, comporte 2 à 3 tours de spire.

(1) Nous remercions M^{lle} Odile Bain, MM. René Houin et Jean-Claude Quenlin qui nous ont fait parvenir les Rongeurs.

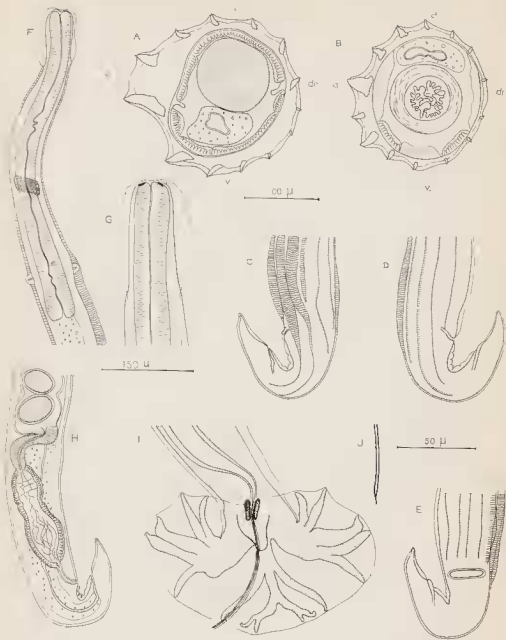


Fig. 1. — *Longistriata bainae* n. sp.

A : ♀, coupe transversale au milieu du corps. — B : ♀, coupe transversale au niveau du vestibule. — C : ♀, extrémité postérieure, disparition des arêtes cuticulaires, vue latérale gauche. — D : *id.*, vue latérale droite. — E : *id.*, vue ventrale. — F : ♀, extrémité antérieure, vue ventrale. — G : ♀, vésicule céphalique, vue ventrale. — H : ♀, extrémité postérieure, vue latérale droite. — I : ♂, bourse caudale, vue ventrale. — J : ♂, pointe d'un spermatheca.

A, B, G, J : éch. 50 μ — C, D, E, F, I : éch. 100 μ — H : éch. 150 μ.

Capsule céphalique avec un léger renforcement chitinoïde (fig. 1, G) Dérides très visibles, en forme de coupole (fig. 1, F).

Synlope: Dans les 2 sexes, le corps est parcouru longitudinalement par 13 arêtes cuticulaires. Les arêtes naissent derrière la vésicule céphalique et disparaissent en avant de la bourse caudale chez le ♂, à différents niveaux, entre la vulve et l'anus chez la ♀ (fig. 1, C, D, E).

En coupe transversale au milieu du corps, les arêtes se répartissent comme suit : 5 arêtes dorsales, 1 arête gauche très forte, 1 arête droite, 6 arêtes ventrales et la pointe des arêtes est dirigée de la ligne droite ventrale-droite vers la ligne gauche dorsale-gauche pour les deux faces (fig. 1, A). Le gradient de taille des arêtes est latéro-médian pour la face dorsale et tel que gauche > droite pour la face ventrale (fig. 1, A).

Chez la ♀, dans la partie postérieure du corps, les arêtes sont orientées normalement à la paroi (fig. 1, B). Le gradient de taille des arêtes est tel que gauche > droite pour les 2 faces (fig. 1, B).

Mâle: Corps long de 4,2 mm, large de 100 µ dans sa partie moyenne. Vésicule céphalique haute de 75 µ sur 40 µ de large. Anneau nerveux, pore excréteur et dérides situés respectivement à 190 µ, 350 µ et 350 µ de l'apex. Œsophage long de 430 µ (190 µ, œsophage musculaire, 240 µ, œsophage glandulaire).

Bourse caudale sub-symétrique. La disposition des côtes bursales est assez régulière comme l'indique la fig. 1, I. Les côtes ventrales ont un tronc commun et sont assez courtes. Les côtes antéro et médio-latérales sont unies sur la plus grande partie de leur trajet. Les côtes postéro-latérales se détachent des autres côtes environ à la moitié du trajet de celles-ci (fig. 1, I).

La côte dorsale est bien développée. Elle donne naissance à son extrémité distale à 2 forts rameaux, eux-mêmes bifurqués. Les côtes externo-dorsales naissent à la moitié de la dorsale.

Spicules ailés, sub-égaux, longs de 285 µ. Leur extrémité, pointue, porte une petite membrane (fig. 1, J). Ils glissent dans un gubernaculum long de 28 µ sur 16 µ de large (fig. 1, I).

Femelle: Corps long de 6,4 mm, large de 100 µ dans sa partie moyenne. Vésicule céphalique haute de 70 µ sur 40 µ de large. Anneau nerveux, pore excréteur et dérides situés respectivement à 225 µ, 340 µ et 350 µ de l'apex. Œsophage long de 110 µ (fig. 1, F).

Appareil génital monodélic. La vulve s'ouvre à 110 µ de la pointe caudale. Vagin long de 40 µ; vestibule, sphincter et trompe longs respectivement de 120 µ, 60 µ et 95 µ (fig. 1, H). L'utérus, long de 600 µ, contenait 16 œufs (27 chez une autre femelle), hauts de 65 µ sur 45 µ de large (fig. 1, H). L'oviducte n'était pas différencié.

Queue longue de 60 µ (fig. 1, H).

DISCUSSION :

La morphologie de la bourse caudale de nos spécimens (disposition et écartement des côtes ventrales et latérales; division profonde de la côte dorsale et allongement de cette dernière) est très comparable à celle que l'on trouve chez plusieurs espèces de Murides africains.

Parmi celles-ci, *Longistriata kenya* Yeh, 1958, parasite de *Rattus rattus kijabius* au Kenya paraît l'espèce la plus proche, avec 13 arêtes cuticulaires comme chez nos spécimens.

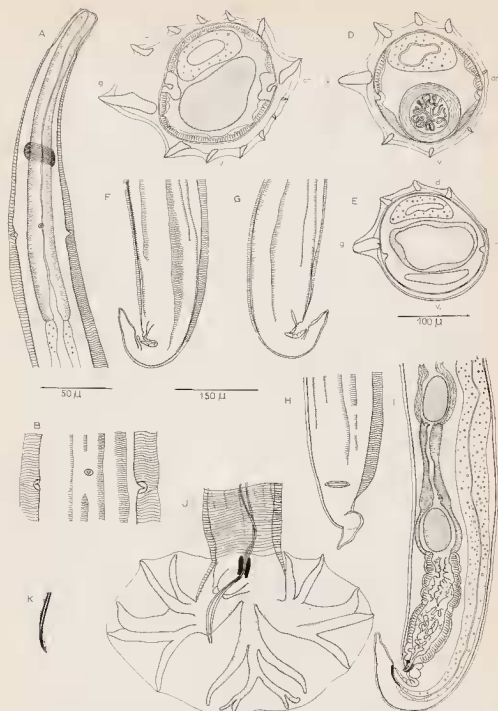


Fig. 2. — *Longistriata houini* n. sp.

A: ♀, extrémité antérieure, vue ventrale. — B: ♀, détail des arêtes cuticulaires au niveau du pore excréteur et des déirides, vue ventrale. — C: ♀, coupe transversale au milieu du corps. — D: ♀, *id.*, au niveau du vestibule. — E: ♀, *id.*, au niveau du vagin. — F: ♀, extrémité postérieure, disparition des arêtes cuticulaires, vue latérale gauche. — G: *id.*, vue latérale droite. — H: *id.*, vue ventrale. — I: ♀, extrémité postérieure, vue latérale gauche. — J: ♂, bourse caudale, vue ventrale. — K: ♂, pointe d'un spicule.

A, I, J: éch. 100 μ — B, C, D, E, K: éch. 50 μ — F, G, H: éch. 150 μ.

Cependant, c'est une espèce nettement plus petite avec des spicules beaucoup plus courts. La queue de la femelle est arrondie et l'écart entre la naissance des externo-dorsales et la division de la dorsale nettement raccourcie.

Nous séparons donc nos spécimens que nous nommons *Longistriata baina* n. sp.

Longistriata houini n. sp.

Matériel: 14 ♂, 3 ♀, coparasites de *L. pseudospira*.

Hôte: *Arvicanthus nitoteus* E. Geoff. 127 JJ.

Localisation: Duodénum.

Origine géographique: Omo, Ethiopie.

DESCRIPTION :

Nématodes de petite taille, enroulés de façon senestre le long de la ligne ventrale. Cet enroulement est assez lâche et comporte un à deux tours de spire.

Les déirides situées postérieurement au pore excréteur sont très développées et en forme de compole (fig. 2, A).

Synopse: Dans les 2 sexes, le corps est parcouru longitudinalement par 13 arêtes cuticulaires, qui naissent derrière la vésicule céphalique et disparaissent en avant de la bourse caudale chez le ♂ (fig. 2, J), à différents niveaux en avant de la vulve chez la ♀ (fig. 2, F, G, H).

En coupe transversale au milieu du corps, ces arêtes se répartissent comme suit : 5 arêtes dorsales, 1 arête gauche hypertrophiée, 1 forte arête droite, 6 arêtes ventrales et la pointe des arêtes est dirigée de la ligne droite ventrale-droite vers la ligne gauche, dorsale-gauche. Le gradient de taille des arêtes est tel que gauche > droite pour la face ventrale. Pour la face dorsale, ce gradient est latéro-médian (fig. 2, C).

Chez la ♀, dans la partie postérieure du corps, l'arête droite diminue considérablement de taille et devient plus petite que les autres arêtes. Par contre, l'arête gauche reste très forte (fig. 2, D, E).

Mâle: Corps long de 5,7 mm, large de 150 µ dans sa partie moyenne. Vésicule céphalique haute de 70 µ sur 40 µ de large. Anneau nerveux, pore excréteur et déirides situés respectivement à 190 µ, 335 µ et 340 µ de l'apex. Œsophage long de 365 µ.

Bourse caudale sub-symétrique large de 370 µ sur 230 µ de haut. Les côtes buriales sont disposées comme l'indique la fig. 2, J. La côte dorsale est longue et divisée en 2 rameaux bilobés aux 2/3 de sa hauteur. Les côtes externo-dorsales naissent asymétriquement sur la côte dorsale environ à la moitié de la hauteur de celle-ci (fig. 2, J).

Spicules ailés, sub-égaux, longs de 380 µ. Leur extrémité pointue porte une membrane (fig. 2, K). Ils glissent dans un gubernaculum long de 30 µ sur 20 µ de large. Cône génital bien marqué (fig. 2, J).

Femelle: Corps long de 6,3 mm, large de 150 µ dans sa partie moyenne. Vésicule céphalique haute de 70 µ sur 40 µ de large. Anneau nerveux, pore excréteur et déirides situés respectivement à 200 µ, 315 µ et 325 µ de l'apex. Œsophage long de 450 µ (fig. 2, A).

Appareil génital monodelphe. La vulve s'ouvre à 115 µ de la pointe caudale. Vagin long de 15 µ. Vestibule, sphincter et trompe longs respectivement de 130 µ, 30 µ et 185 µ (fig. 2, I). L'utérus, long de 1.130 µ, contenait 28 œufs, non embryonnés, longs de 65 µ sur 35 µ de large.

Queue recourbée en arrière de la vulve, longue de 50 µ (fig. 2, I).

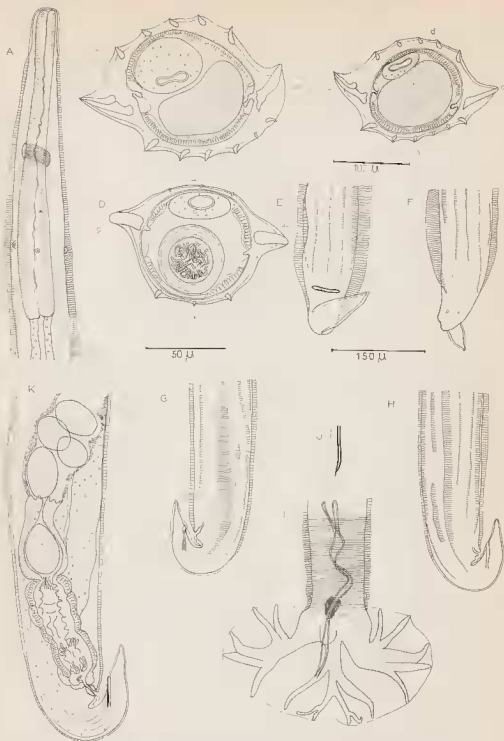


Fig. 3. — *Longistriata pseudospira* n. sp.

A : ♀, extrémité antérieure, vue ventrale. — B : ♀, coupe transversale au milieu du corps. — C : ♂, *id.*, au milieu du corps. — D : ♀, coupe transversale au niveau du vestibule. — E : ♀, extrémité postérieure, disparition des arêtes cuticulaires, vue ventrale. — F : *id.*, vue dorsale. — G : *id.*, vue latérale gauche. — H : *id.*, vue latérale droite. — I : ♂, bourse caudale, vue ventrale. — J : ♂, pointe d'un spicule. — K : ♀, extrémité postérieure, vue latérale droite.

A, I, K : éch. 100 μ — B, C, D, J : éch. 50 μ — E, F, G, H : éch. 150 μ.

DISCUSSION :

La morphologie bursale et le synopse de nos parasites sont comparables à ceux de *L. bairae*.

Cependant, certaines différences restent constantes, en particulier l'allongement de la trompe et de l'utérus chez la ♀ ainsi que le développement de l'arête droite qui détermine pour la face dorsale droite un gradient de taille latéro-médian nettement marqué qui n'existe pas chez *L. bairae*.

Nous séparons donc nos spécimens que nous nommons *Longistriata houini* n. sp.

Longistriata pseudospira n. sp.

Matériel : 4 ♂, 4 ♀, coparasites de *L. houini*.

Hôte : *Arvicanthus niloticus* (E. Geoffroy) 127 JJ.

Localisation : Duodénum.

Origine géographique : Omo, Ethiopie.

DESCRIPTION :

Nématodes de petite taille, rouge vif à l'état vivant, enroulés de façon senestre le long de la ligne ventrale. Cet enroulement comporte 3 à 4 tours de spire assez serrés. Détrides en forme de coupole, situées au même niveau que le pore excréteur (fig. 3, A).

Synopse : Dans les 2 sexes, le corps est parcouru longitudinalement par 13 arêtes cuticulaires qui naissent derrière la vésicule céphalique et disparaissent en avant de la bourse caudale chez le ♂, en avant de la vulve chez la ♀ pour les arêtes dorsales et ventrales. Les arêtes droite et gauche s'étendent plus distalement (fig. 3, E, F, G, H).

En coupe transversale au milieu du corps, ces arêtes se répartissent comme suit : 5 arêtes dorsales, 1 arête droite et 1 arête gauche hypertrophiées, 6 arêtes ventrales et la pointe des arêtes est dirigée de la ligne droite ventrale-droite vers la ligne gauche, dorsale-gauche. Chez la ♀, dans la partie postérieure du corps, les arêtes sont orientées normalement à la paroi (fig. 3, D). Il existe un gradient de taille des arêtes tel que gauche > droite pour la face ventrale. Pour la face dorsale, ce gradient est latéro-médian (fig. 3, B, C).

Mâle : Corps long de 3,3 mm, large de 90 µ dans sa partie moyenne. Vésicule céphalique haute de 52 µ sur 30 µ de large. Anneau nerveux, pore excréteur et détrides situés respectivement à 140 µ, 250 µ et 250 µ de l'apex. Œsophage long de 290 µ.

Bourse caudale sub-symétrique. Papilles prébursales présentes. Côtes bursales ligaturées en 3, I. Les côtes ventrales et latérales sont relativement courtes, par contre la côte dorsale est bien développée et se divise en 2 rameaux, eux-mêmes bifurques à leur extrémité. Les côtes externo-dorsales naissent asymétriquement sur la côte dorsale, à peu près à la moitié de la longueur de cette dernière.

Spicules ailés, sub-égaux, longs de 250 µ. Les ailes se poursuivent jusqu'à l'extrémité distale, pointue (fig. 3, J). Gubernaculum bien marqué long de 22 µ sur 15 µ de large (fig. 3, I).

Femelle : Corps long de 5,8 mm, large de 100 µ dans sa partie moyenne. Vésicule céphalique haute de 60 µ sur 35 µ de large. Anneau nerveux, pore excréteur et détrides situés respectivement à 175 µ, 310 µ et 300 µ de l'apex. Œsophage long de 380 µ (fig. 3, A).

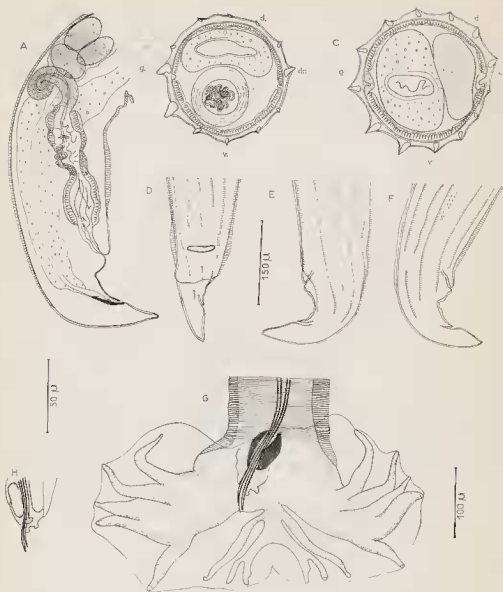


Fig. 4. — *Longistriata lemniscomysi* n. sp.

A : ♀, extrémité postérieure, vue latérale droite. — B : ♀, coupe transversale au niveau du vestibule. — C : ♀, coupe transversale au milieu du corps. — D : ♀, extrémité postérieure, disparition des aiètes cuticulaires, vue ventrale. — E : *id.*, vue latérale gauche. — F : *id.*, vue latérale droite. — G : ♂, bourse caudale, vue ventrale. — H : ♂, détail du cône génital et de l'extrémité des spicules.

A : éch. 100 μ — B, C, G, H : éch. 50 μ — D, E, F : éch. 150 μ .

Appareil génital monodclphe. La vulve s'ouvre à $100\ \mu$ de la pointe caudale. Vagin bien individualisé, long de $20\ \mu$. La différenciation entre le sphincter et le vestibule est assez difficile à faire, l'ensemble mesure $140\ \mu$. Trompe longue de $100\ \mu$ (fig. 3, K). L'utérus, long de $1.100\ \mu$, contenait 31 œufs, hauts de $58\ \mu$ sur $40\ \mu$ de large. L'oviducte, bien différencié, mesure $80\ \mu$ de long.

Queue recourbée en arrière de la vulve, longue de $50\ \mu$ (fig. 3, K).

DISCUSSION :

Ici aussi la morphologie bursale rappelle celle des espèces précédemment décrites, mais elle s'en distingue par le synlophé. Ce dernier rappelle par contre *Heligmonella spira* Monnig, 1927, par suite du fort développement de l'arête droite. Cependant, nos spécimens possèdent 13 arêtes cuticulaires et non 7, et nous pouvons aisément les distinguer d'*H. spira*. Nous les nommons *Longistriata pseudospira* n. sp.

Longistriata lemniscomysi n. sp.

Matériel : 2 ♂, 5 ♀.

Hôte : *Lemniscomys striatus* (L.) Sa 76.

Localisation : Duodenum.

Origine géographique : La Makobé, République Centrafricaine.

DESCRIPTION :

Nématodes de petite taille, enroulés de façon assez lâche le long de la ligne ventrale. Cet enroulement, senestre, comporte 2 à 3 tours de spire.

Synlophé : Dans les 2 sexes, le corps est parcouru longitudinalement par 13 arêtes cuticulaires, qui, dans sa partie moyenne, se répartissent comme suit : 6 arêtes dorsales, 1 arête gauche, 6 arêtes ventrales (fig. 4, C).

Les arêtes naissent derrière la vésicule céphalique et disparaissent à $50\ \mu$ en avant de la bourse caudale chez le ♂, à différents niveaux entre la vulve et l'anus chez la ♀ (fig. 4, D, E, F).

En coupe transversale, la pointe des arêtes est dirigée de la ligne droite, ventrale-droite vers la ligne gauche, dorsale-gauche. Le gradient de taille des arêtes gauche > droite n'existe que sur la face ventrale, en exceptant l'arête gauche qui est de même taille que les arêtes dorsales et ne présente pas d'hypertrophie.

Mâle : Corps long de 4 mm, large de $125\ \mu$ dans sa partie moyenne. Vésicule céphalique haute de $75\ \mu$ sur $50\ \mu$ de large. Anneau nerveux, pore excréteur et dérides situés respectivement à $200\ \mu$, $320\ \mu$, $320\ \mu$ (déride droite) et $325\ \mu$ (déride gauche) de l'apex. (Esophage long de $410\ \mu$).

Bourse caudale sub-symétrique. Papilles prébursales présentes. Les côtes ventro-ventrales sont plus longues que les postéro-ventrales. Les côtes externo-dorsales naissent à la racine de la côte dorsale. Cette dernière est profondément divisée en 2 rameaux eux-mêmes bifurqués (fig. 4, G).

Spicules ailés, sub-égaux, longs de $390\ \mu$. Leur extrémité est pointue. Ils glissent dans un gubernaculum long de $32\ \mu$ sur $20\ \mu$ de large. Cône génital bien marqué, portant 2 papilles rondes sur sa lèvres postérieure (fig. 4, H).

La portion cuticulaire ventrale en avant de la bourse caudale est fortement striée transversalement (fig. 4, G).

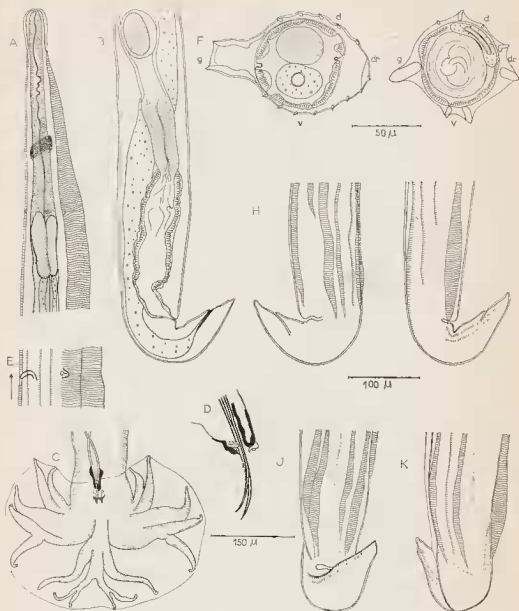


Fig. 5. — *Longistriata petri* n. sp.

A: ♂, extrémité antérieure, vue ventrale. — B: ♀, extrémité postérieure, vue latérale droite. — C: ♂, bourse caudale, vue ventrale. — D: ♂, détail du cône génital et de l'extrémité des spicules, vue latérale droite. — E: ♂, disposition des arêtes cuticulaires au niveau du pore excréteur et de la déiride gauche. — F: ♀, coupe transversale au milieu du corps. — G: ♀, *id.*, au niveau du vestibule. — H: ♀, extrémité postérieure, disparition des arêtes cuticulaires, vue latérale gauche. — I: *id.*, vue latérale droite. — J: *id.*, vue ventrale. — K: *id.*, vue dorsale.

A, B, H, I, J, K: éch. 100 μ — C: éch. 150 μ — D, E, F, G: éch. 100 μ .

Femelle : Corps long de 5,3 mm, large de 140 μ dans sa partie moyenne. Vésicule céphalique haute de 80 μ sur 50 μ de large. Anneau nerveux, pore excréteur et dérides situés respectivement à 190 μ , 380 μ et 380 μ de l'apex. Œsophage long de 430 μ .

Appareil génital monodelphe. La vulve s'ouvre à 145 μ de la pointe caudale. Vagiu long de 50 μ ; le vestibule comporte une partie distale, musculaire, longue de 75 μ et une partie proximale longue de 55 μ ; sphincter et trompe sont longs respectivement de 50 μ et de 150 μ .

L'utérus, long de 630 μ , contenait 15 œufs au stade morula hauts de 60 μ sur 32 μ de large (fig. 4, A).

Queue arrondie, longue de 55 μ (fig. 4, A).

DISCUSSION :

Nos spécimens sont caractérisés chez le σ par un allongement des ventro-ventrales et un raccourcissement du lobe dorsal. Ces 2 caractères se retrouvent, mais d'une façon beaucoup moins prononcée chez *Longistriata possompesi* Durette-Desset, 1966, parasite de *Mus (teggada) minutoites* en République Centrafricaine. Mais, nous ne pouvons identifier nos spécimens à cette espèce qui possède une arête gauche hypertrophiée.

Nos spécimens paraissent plutôt se situer dans la lignée de ceux que nous avons décrits précédemment, mais en étant davantage évolués : la côte dorsale est nettement raccourcie et le synlophe présente des arêtes de taille beaucoup plus réduite.

Nous les séparons donc et proposons le nom de *Longistriata lemniscomyi* n. sp.

Longistriata petri n. sp.

Matériel : 6 σ , 2 φ .

Hôte : *Hylomyscus stella* Thomas Sa 390.

Localisation : Duodénum.

Origine géographique : La Maboké, République Centrafricaine.

DESCRIPTION :

Nématodes de petite taille, recourbés le long de la ligne ventrale. Dérides au niveau du pore excréteur et en forme de coupole (fig. 5, A, E). Glandes excrétrices bien visibles (fig. 5, A).

Synlophe : Dans les 2 sexes, le corps est parcouru longitudinalement par 15 arêtes cuticulaires qui naissent derrière la vésicule céphalique et disparaissent en avant de la bourse caudale chez le σ , en avant de la vulve chez la φ (fig. 5, 11, 1, J, K).

En coupe transversale au milieu du corps, les arêtes se répartissent comme suit : une double arête gauche, 5 arêtes dorsales, 8 arêtes ventrales. La portion cuticulaire ventrale proche du champ latéral droit est dépourvue d'arêtes (fig. 5, F). En coupe transversale, la pointe des arêtes est dirigée de la droite vers la gauche pour les 2 faces (fig. 5, F). Il n'existe pas de gradient de taille des arêtes qui, excepté la double arête gauche, sont sub-égales.

Chez la φ , dans la partie postérieure du corps, l'arête dorsale proche du champ latéral droit s'élargit pour former une aile à laquelle correspond à gauche une autre aile (et non 2). La pointe de ces 2 ailes est dirigée vers le ventre, les autres arêtes sont orientées normalement à la paroi (fig. 5, G).

Mâle: Corps long de 1,9 mm, large de 100 μ dans sa partie moyenne. Vésicule céphalique haute de 55 μ sur 32 μ de large. Anneau nerveux, pore excréteur et déridés situés respectivement à 160 μ , 290 μ et 290 μ de l'apex. Œsophage long de 345 μ (130 μ œsophage musculaire, 215 μ œsophage glandulaire) (fig. 5, A).

Bourse caudale sub-symétrique presque aussi haute que large. La disposition des côtes bursales est figurée en 5, C. La côte dorsale, assez longue, est divisée en 2 rameaux bifides aux 2/3 de sa hauteur. Les côtes externo-dorsales naissent environ à la moitié de la hauteur de cette dernière (fig. 5, C).

Spicules ailés, sub-égaux, longs de 530 μ , à extrémité pointue et membranée (fig. 5, D). Ils glissent dans un gubernaculum long de 40 μ sur 20 μ de large. Le cône génital porte 2 petites papilles allongées sur sa levre postérieure (fig. 5, D).

Femelle: Corps long de 5,7 mm, large de 100 μ dans sa partie moyenne. Vésicule céphalique haute de 55 μ sur 35 μ de large. Anneau nerveux, pore excréteur et déridés situés respectivement à 190 μ , 275 μ et 275 μ de l'apex. Œsophage long de 375 μ (160 μ , œsophage musculaire, 215 μ , œsophage glandulaire).

Appareil génital monodelphe. La vulve s'ouvre à 108 μ de l'apex. Vagin long de 65 μ . Vestibule, sphincter et trompe longs respectivement de 120 μ , 48 μ et 100 μ (fig. 5, B). L'utérus mesure 1.180 μ et contenait 12 œufs, non segmentés, hauts de 70 μ sur 50 μ de large. L'oviducte bien différencié mesure 60 μ .

DISCUSSION :

Nos parasites présentent une morphologie bursale comparable à celle des espèces décrites ci-dessus. Cependant, ils en diffèrent complètement par leur synlophe caractérisé par la double arête gauche.

Chez les *Muridae* africains, nous ne connaissons qu'un seul synlophe comparable, celui de *Longistriata petteri* Desset, 1964, parasite de *Thamnomys rutilans* et de *Praomys jacksoni* en République Centrafricaine. Mais dans ce cas, le gradient de taille des arêtes est différent ainsi que la disposition des arêtes cuticulaires. Nous séparons donc nos parasites que nous nommons *Longistriata petri* n. sp.

CONCLUSION

L'étude de ces 5 nouvelles espèces apporte certains éléments nouveaux à la connaissance du synlophe des parasites de Rongeurs africains.

1°) *L. petri* est à rapprocher de *L. petteri*, car les 2 espèces présentent un synlophe comparable avec une double arête gauche. En fait, l'on peut penser que *L. petteri* et *L. petri* sont des parasites de capture de Rongeurs plus anciens, car ce type de synlophe est caractéristique de *Sciuridae* et d'*Hystriidae*.

2°) Les 4 autres espèces forment un groupe homogène caractérisé principalement par la morphologie de la bourse caudale et par le synlophe qui rappelle celui des parasites de Muridés orientaux et australiens et non celui des Muridés de l'ouest africain où l'arête droite a disparu et où l'arête gauche est hypertrophiée.

RÉSUMÉ

Description de cinq nouvelles espèces de Nématodes hélignosomes, parasites de Dendromuridés et de Muridés africains.

— *Longistriata petri* n. sp., parasite d'*Hylomyscus stella*, est la seconde espèce trouvée chez des Muridés africains possédant une double arête gauche hypertrophiée, mais il ne présente pas de gradient de taille des arêtes gauche > droite comme *L. petteri* Durette-Desset, 1964.

— Les quatre autres espèces : *Longistriata baina* n. sp., parasite de *Steatomys opinus*, *Longistriata houtini* n. sp. et *Longistriata pseudospira* n. sp., coparasites d'*Arvicanthis niloticus*, *Longistriata lemniscomysi* n. sp., parasite de *Lemniscomys striatus* forment un groupe homogène, caractérisé par la morphologie bursale et le synlophe.

SUMMARY

Cuticular ridges arrangement in Heligmosomes Nematodes Description of five new species parasiting African rodents

Five new species of Heligmosomes Nematodes parasites of African *Dendromuridae* and *Muridae* are described.

— *Longistriata petri* n. sp. parasiting *Hylomyscus stella*, is the second record of a species occuring in African *Muridae* and being characterised by largesized twofold cuticular ridge on the left side; but contrary to *L. petteri* Durette-Desset, 1964 the size of ridges is not increasing from left to right.

— The four other species : *Longistriata baina* n. sp. parasite of *Steatomys opinus*, *Longistriata houtini* n. sp. and *Longistriata pseudospira* n. sp. coparasites of *Arvicanthis niloticus*, *Longistriata lemniscomysi* n. sp., parasite of *Lemniscomys striatus* constitute a very homogeneous group, which is characterised by its bursal morphology and its synlophe.

(Laboratoire de Zoologie (Vers)
associé au C.N.R.S.

Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.)

BIBLIOGRAPHIE

- CHABAUD (A. G.), 1959. — Remarques sur la systématique des Nématodes *Trichostrongyloidea*. — *Bull. Soc. Zool. France*, 84 (5-6), p. 473-483, 1 fig.
- DESSET (M.-C.), 1964. — Les systèmes d'arêtes cuticulaires chez les Nématodes Heligmosomes. Etude de cinq espèces parasites de Rongeurs de La Maboké. — *Cah. La Maboké*, 2 (1), p. 40-78, fig. 1-20.
- DURETTE-DESSET (M.-C.), 1966. — Les systèmes d'arêtes cuticulaires chez les Nématodes Héligmosomes. II. Etude de cinq *Longistriata*, parasites de Rongeurs africains. — *Cah. La Maboké*, 4 (2), p. 120-140, fig. 1-15.
- MONNIG (H. O.), 1927. — On a new *Physaloptera* from an eagle and a *Trichostrongyle* from the cane Rat, with notes on *Polydelphis quadricornis* and the genus *Spirostrongylus*. — *Tr. Roy. Soc. South. Africa*, 14 (3), p. 261-265, fig. 1-8.
- YEH (L. S.), 1958. — On a new bursate Nematode, *Longistriata kenya* sp. nov. from the house rat, *Rattus rattus kljabin* in Kenya and the erection of a new genus *Longistrioides*. — *J. of Helm.*, 32 (1-2), p. 89-92, 1 fig.